

**CULTE du 4^{ème} Dimanche après trinité
4-5 juillet 2020
Dornach et Illzach**

Prélude

Accueil

Nous sommes heureux de nous retrouver aujourd'hui après ces quatre mois de confinement de vie spirituelle et communautaire. Les cultes vidéos nous ont reliés à Dieu et les uns aux autres mais une célébration ensemble, physiquement dans un même lieu nous rappelle la force de la communauté.

Que le "nous" de toutes nos prières dise notre joie de louer Dieu ensemble.

Que le "nous" de nos chants accorde nos voix au diapason de la louange.

Que le "nous" de nos cœurs qui écoutent laisse parler le "je" de notre Dieu.

Aujourd'hui, nous sommes venus nous rassembler, confiants en sa promesse, interpellés par les paroles qui lui rendent témoignage.

C'est dans l'amour et dans la joie de Notre Seigneur que je vous accueille, vous qui avez pu nous rejoindre ou vous qui nous regarder grâce à la vidéo.

Que Dieu qui est Père, Fils et Esprit Saint vous accueille par sa Grâce et vous donne sa Paix. Amen

Nous ne pouvons nous servir des cantiques pour des raisons d'hygiène mais vous avez reçu une feuille de chant pour vivre ce temps de culte. Il est impératif de la garder ou de la déposer à la sortie de ce lieu de culte. Pour les auditeurs en vidéo, elle se trouve sur le site internet des paroisses de Mulhouse.

Louange

Louons notre Dieu avec les paroles proposées par le DEFAP : service protestant de mission des églises protestantes Françaises :

Il n'y a plus de Christ visible.

Il n'y a plus de Christ à toucher !

Les seules traces à voir et à toucher sont les vivants de chaque temps qui suscitent une terre où les lépreux et les exclus ont leur place, où la haine ne régit pas les relations, où la bienveillance l'emporte sur le mépris, où le respect empêche la violence, où l'accueil écarte le repli sur soi !

Amis, c'est vous qui attestez la vitalité du Ressuscité ! Amen

Cantique : All 21/14, 1-2 Les mains ouvertes devant toi

Confession du péché

Nous pouvons Dire à Dieu tout ce qui nous éloigne de lui :

Seigneur Jésus,
Nous voulons bien maintenant te dire
tout ce qui nous fait mal et nous oppresse,
toutes ces réalités que nous traînons
comme des fardeaux et qui sans cesse
nous éloignent de toi et des autres.

Nous voulons bien, parce que nous savons
que tu n'en profiteras pas
pour nous humilier ou nous attrister.
Tu es le berger qui part à la recherche de la brebis
qui au loin t'appelle dans le désert.
Oui, Seigneur Jésus,
Nous voulons bien exprimer, devant toi,
tout ce qui est au fond de notre cœur et qui pèse,
trouver des mots pour te dire
nos défaillances et nos regrets,
nos amertumes et nos violences.
Parce que nous croyons à la force
et à la tranquillité de l'aveu.
Nous ne voulons ni enfouir,
ni cacher mais seulement te dire
comme on dit un secret,
seulement te remettre notre vie telle qu'elle est. Amen
(d'après A. Dumas)

Silence

Annonce de la grâce de Dieu

Écoutons une parole de grâce, une parole qui nous relève

Entrez, même si vous n'êtes pas comme il faut! Entrez tels que vous êtes.

N'éteignez pas vos colères, ne soufflez pas vos angoisses : je suis Celui qui prend sa part du fardeau, qui se glisse sous vos accablancements, qui se brûle au feu de vos révoltes.

Je vous sais souvent loin de moi, tourmentés, culpabilisés, troublés, et c'est bien tels que vous êtes que je vous aime.

Tel que vous êtes, et je veux vivre avec vous pour que vous osiez laisser vos troubles, vos culpabilités, vos tourments ... je les pardonne, nous dit Dieu.

Acceptez d'être acceptés par Dieu. Amen

Cantique : All 45/01, 1-4 Ta volonté, seigneur mon Dieu

Prière d'illumination

Nous prions avant d'ouvrir les écritures pour qu'elles deviennent pour nous une Parole de Vie :

Dieu de bonté, ouvre mes oreilles, que je perçoive ta parole, que je l'entende avec mon cœur et que je m'en laisse transformer.

Ouvre ma bouche, afin que je puisse te louer et chanter tout ce que tu as fait.

Que mes paroles soient des paroles créatrices de relation, des paroles de guérison et de consolation, des paroles capables de révéler des horizons neufs, de faire s'entrouvrir le ciel et de permettre à tous de saisir combien leur vie est précieuse et unique. Amen.

Lecture biblique : Luc 6, 36-42 – Joëlle

Confession de foi

Nous confessons notre foi avec les mots de la poétesse suisse Angela Ghelber :

En dépit du désespoir, espérer. En dépit de la haine, aimer.

En dépit de l'infidélité, faire confiance. En dépit des ténèbres, croire à la lumière.
En dépit du mal, croire au bien. En dépit du mensonge, croire à la vérité.
En dépit de la souffrance, croire à la joie. En dépit du chaos, croire à l'harmonie.
En dépit de l'absurde, croire au sens. En dépit de la trahison, croire à l'idéal.
En dépit de la cendre, croire à la flamme. En dépit de la chair, croire à l'âme.
En dépit de la mort, croire à la vie. En dépit du temps, croire à l'éternité.
En dépit du fini, croire à l'infini. En dépit de soi, croire à l'autre.
En dépit de la folie humaine, croire à la sagesse divine.
En dépit de la sagesse de l'homme, croire à la folie de Dieu.
Amen

Cantique : All 46/02, 1-3 Seigneur, accorde-moi d'aimer

Prédication - Interlude

Prière d'intercession et Notre Père

Nous prions les uns pour les autres :

Dieu de la conversation honnête, Dieu des saints toujours à l'écoute : comme nous aurions aimé trouver les paroles et le courage sur le moment de dire ce qu'il fallait dire quand les êtres chers étaient beaucoup plus proches, et que le moment était presque juste. Rappelle-nous le temps que nous avons avec toi en ce moment. Ton oreille est attentive à la prière,

notre communion pour écouter. Aide-nous avec toi dans le silence, en paroles pour les autres, à transmettre l'amour et la sollicitude, et que ceux qui écoutent et ceux qui parlent reçoivent le message de ta paix.

Dieu des prophètes à la porte, Dieu des coupes fraîches d'eau : la justice est difficile à définir et plus difficile à appliquer, mais l'amour vécu en public n'est jamais hors de portée. Aide-nous tous à accueillir l'instinct en nous-mêmes de faire ce qui est juste au moment où nous sommes. Alors que nous saluons celui qui est devant nous avec la gentillesse à laquelle nous nous attendons, que notre récompense ne soit pas plus étrange qu'une offre de boisson.

Dieu du souffle coupé, Dieu de la pause accueillie : tant de choses se sont passées si vite que nous pouvons perdre le sens du temps. Alors que nous continuons à avancer et à nous préparer à l'inconnu à venir, nous sommes reconnaissants pour la fidélité que vous promettez : la « force pour aujourd'hui et l'espoir lumineux pour demain » que nous trouvons le matin. Donnez-nous cette chanson. Faites-nous la fredonner par cœur. Pussions-nous partager les nouvelles grâces que nous voyons.

Dieu dont le visage n'est jamais vu, Dieu dont l'image ne sera pas faite : vous saviez -- même avant que nous fondions de l'or pour adorer une bête -- que nous serions prompts à mettre notre visage, notre peau, notre accent, notre culture sur un trône et à lui donner votre nom. Sauvez-nous de cette idole que nous voulons. Rappelez-nous que vous n'êtes pas la meilleure version de nous, de sorte que nous pourrions nous classer à la deuxième place. Montre-nous encore qu'être divin,

c'est renoncer au pouvoir, se vider de son amour. Pussions-nous vous retrouver vivants dans la communauté plutôt que sans vie dans notre réflexion.

Nous prenons un court temps de silence pour évoquer les familles des disparus de ces derniers mois de confinement et ceux et celles pour qui nous voulons prier : la famille Wehrey, la famille Muller, la famille Brendle, la famille De Meyer, la famille Leiber, la famille Dietschy, la famille Roger.

Toutes nos prières nous les rassemblons dans celle transmise par Jésus : NP

Cantique : All 62/86, 1-4 Toi, lève toi

Annonces – offrandes

Vie et émotions : samedi 11 juillet de 14h à 16h et un groupe bibliologue de 14h à 15h30 : le samedi 25 juillet

Congés de Michel Cordier et Francis Muller, arrêt de travail pour le pasteur Laurain.

Envoi - Bénédiction

Frères et Sœurs, en guise d'Envoi, je vous propose cette réflexion de Marion Muller Colard :

Tu m'impliques, mon Dieu, dans la communauté humaine plus large que les visages connus et reconnus tu inclus l'étranger au nombre de mes prochains

Tu contournes ma sécheresse et mon indifférence par ta Loi

Ne permets pas que je blesse mon frère en passant outre toi

Tu m'impliques - et c'est un devoir dans l'histoire des hommes

Tu me donnes à prendre ma part à me tenir en vigilance

Dans le foisonnement de rencontres que multiplient nos existences

Ne permets pas, Seigneur, que je te blesse en passant outre mon frère

Tu m'impliques - et c'est une grâce, dans le devenir des hommes

Tu nous rends dépendants les uns des autres pour nous reconnaître humains

Tu nous donnes à définir ensemble une dignité irréductible

Ne permets pas, Seigneur, que nous blessions cette dignité en passant outre ta Parole.

Bénir, au sens etymologique, c'est dire du bien de quelqu'un, c'est lui souhaiter du bien et faire tout son possible pour que ce bien se réalise.

Au nom du Père qui nous accueille et nous envoie, au nom du fils qui se risque pour nous et nous sauve, au nom de l'Esprit qui donne vie à nos communautés, souhaitons-nous tout le bien possible. Amen

Postlude